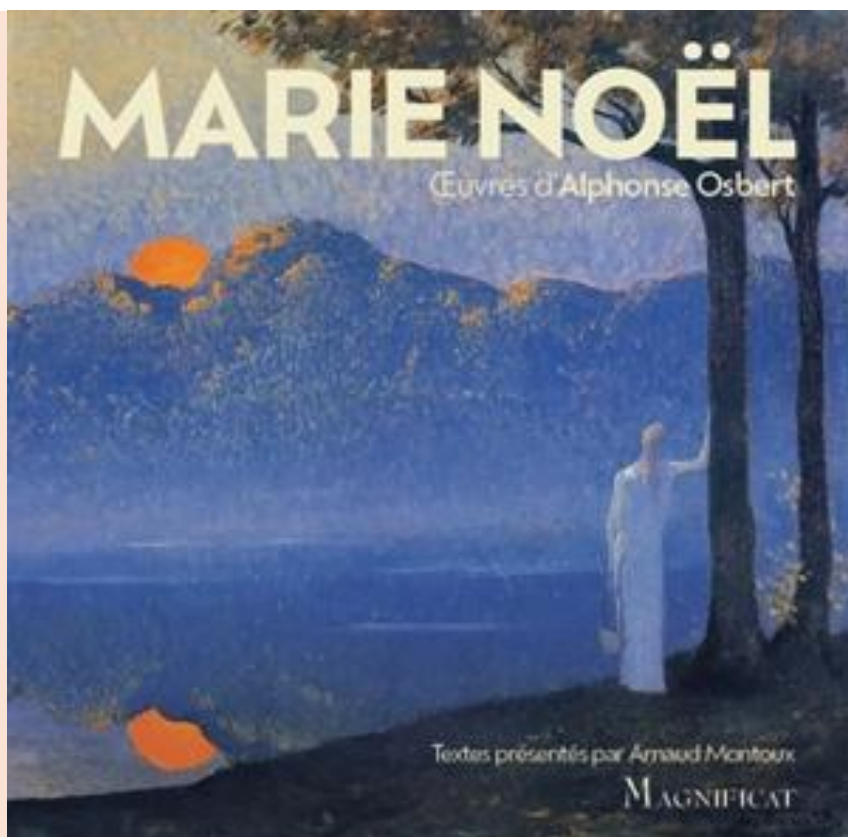


LIVRES

**"IL FAUDRAIT MULTIPLIER LES MAISONS DE LECTURE...
OÙ L'ON MÉDITE, OÙ L'ON S'INSTRUIT, OÙ L'ON SE RECUEILLE,
OÙ L'ON APPREND QUELQUE CHOSE, OÙ L'ON DEVIENT MEILLEUR."**

DU PÉRIL DE L'IGNORANCE, VICTOR HUGO



MARIE NOËL

TEXTES PRÉSENTÉS PAR LE PÈRE ARNAUD MONTOUX

ET ILLUSTRÉS PAR ALPHONSE OSBERT

EDITIONS MAGNIFICAT – OCTOBRE 2025 – 120 p.

L'Auteur



Marie Rouget, dite **Marie Noel** est une poétesse bourguignonne dont l'oeuvre, imprégnée de sa foi catholique, révèle, sous une apparente simplicité, une vive sensibilité et un vrai talent.

Marie Noel a vécu toute sa vie à Auxerre où elle est née en 1883 et morte en 1967. Une vie apparemment simple et calme dans une petite ville de province, mais marquée par plusieurs drames, une déception amoureuse, la perte d'un jeune frère la veille de Noël, d'où le pseudonyme qu'elle se choisit, et quelques crises qui menaceront d'ébranler sa foi. Sa poésie traduit son angoisse devant l'emprise du mal, le désespoir qui menace d'engloutir les âmes, dans une langue simple aux allures de chanson qui n'est pas sans rappeler les *Fioretti* de **Saint François d'Assise** : [Almanach pour une Jeune Fille Triste](#). Son oeuvre fut couronnée par le Grand Prix de l'Académie Française en 1962.



Prêtre du Diocèse de Sens et Auxerre depuis 2004, **Arnaud Montoux** est enseignant-chercheur à l'Institut Catholique de Paris, où il dirige le Premier Cycle du *Theologicum*, Faculté de théologie et de sciences religieuses ; il fait partie de l'Unité de recherche « Religion, Culture et Société ». Ses axes de recherche et ses publications se situent à la croisée de la théologie médiévale et de la théologie des arts.

Il a soutenu en 2016 une thèse intitulée *Réordonner le Cosmos. Itinéraires érigéniens à Cluny* (publiée en 2016 aux éditions du Cerf) et a participé depuis à de nombreux colloques et ouvrages collectifs s'intéressant à cette zone frontière entre Théologie, Histoire des arts et Histoire. Il est également postulateur de la cause en béatification de Marie Noël, ce qui l'a

conduit à publier un certain nombre d'articles et d'ouvrages autour de la vie et de l'œuvre de la poétesse auxerroise ; parmi lesquels on peut citer une monographie : *La Fauvette, la Sybille et le Cavalier*, paru en aux éditions du Mont-Ailé en 2018, et un ouvrage collectif publié la même année sous sa direction aux éditions Salvator et intitulé *Vous voilà, mon Dieu. Vous me cherchiez ? Regards sur Marie Noël*. Il est en outre l'auteur d'un recueil de poésie intitulé : *Aux vents de Noroît. Ouessant, l'infini des limites*, publié aux éditions du Mont-Ailé en 2021. (Source : [Revue Recherches de Science religieuse](#))



Né dans une famille bourgeoise, **Alphonse Osbert** est admis à l'École des beaux-arts de Paris dans l'atelier d'Henri Lehmann, où il est le condisciple de Georges Seurat et d'Edmond Aman-Jean. À sa sortie, sous l'influence de son professeur et des peintres Léon Bonnat et Fernand Cormon qui le conseillent, Osbert participe aux salons avec des toiles d'un style naturaliste. Il adhère pleinement à cette

esthétique et ne semble pas intéressé par le Salon des indépendants que fonde Seurat. Pourtant, après un voyage en Espagne et des études dans la forêt de Fontainebleau, le style du peintre commence à évoluer pour connaître un tournant à la fin des années 1880.

C'est l'époque où il mène des expériences plus poussées sur la lumière, où il se rapproche du Salon des indépendants, où il rencontre Maurice Denis et surtout Pierre Puvis de Chavannes. Sa peinture devient de plus en plus monumentale, dans le sillage du maître, et connaît un succès grandissant dans un monde de l'art. Son esthétique étant devenue proche de celle prônée par Joséphin Peladan, Osbert participe au Salon de la Rose-Croix et fréquente Stéphane Mallarmé. Soutenu par le journal *La Plume* et reconnu par la critique, il reçoit les artistes dans son atelier et devient ainsi un des principaux peintres symbolistes. Son

style, caractérisé par ses harmonies en bleu et jaune, ne se renouvelle guère après 1900. Toutefois, le succès est acquis : il expose partout en France et à l'étranger et reçoit des commandes importantes de l'État. Il décore le hall du Centre thermal des Dômes de Vichy (1902-1904) et la salle des séances de la mairie de Bourg-la-Reine (1911-1913).

Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur le 24 janvier 1934.

Sa femme Marie-Louise Boitelet (1854-1925) était elle-même peintre.

Il meurt le 11 août 1939 dans son atelier du 9, rue Alain-Chartier dans le 15^e arrondissement de Paris qu'il occupait depuis 1880[4], et est inhumé à Mobecq.

Le musée d'Orsay conserve 414 toiles et esquisses et trois pastels de l'artiste, principalement de son fonds d'atelier, légué en 1992 par sa fille.

(Source : [Wikipédia](#))

Résumé

Une sélection de textes de la poétesse auxerroise, accompagnés d'un éclairage spirituel et littéraire et illustrés d'oeuvres d'Alphonse Osbert.

Ce que dit l'Editeur

Une traversée intérieure de l'œuvre de Marie Noël (1883-1967), poétesse de l'intime, magnifiquement illustrée par des tableaux du peintre symboliste Alphonse Osbert.

Préface et sélection des textes par le père Arnaud Montoux, postulateur de la cause de la béatification de la "fauvette d'Auxerre".

Une collection dirigée par Jean de Saint-Cheron.

Ce qu'on en pense

Quel magnifique ouvrage sur la poétesse Marie Noël ! Sous son apparence bien rangée, brûle une âme éperdue d'absolu et mordue par le scepticisme. Sa poésie se révèle tour à tour rebelle et humble, piquante et amoureuse. Elle sonde les abysses de la foi, le silence de Dieu, le coeur déchiré par le doute. Son cri, puissant, trouvera un écho chez tous les chercheurs de sens. Sublime ! »

Clotilde, libraire à La Procure de Bordeaux

(Source : [La Procure](#))